Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 42 (1969)

Heft: 1-2

Artikel: Geopselaphus d'Espagne nouveaux ou peu connus (Col. Pselaphidae)

Autor: Besuchet, Claude

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-401583

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 02.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Geopselaphus d'Espagne nouveaux ou peu connus

(Col. Pselaphidae)

par

CLAUDE BESUCHET

Muséum d'Histoire naturelle de Genève

(Étude effectuée avec l'aide d'un subside du Fonds national suisse de la recherche scientifique)

Les Geopselaphus, toujours aptères et microphtalmes, sont des hôtes des régions montagneuses où ils vivent sous les pierres, dans les mousses ou les accumulations de feuilles mortes. Ils sont particulièrement nombreux dans la cordillère bétique (13 espèces dans l'état actuel de nos connaissances) et son prolongement rifain (2 espèces), mais assez étroitement localisés. Ils ont atteint, à partir de ce centre de dispersion, les sierras du sud de la Catalogne (3 espèces) ou les chaînes de l'Atlas (8 espèces).

Le but de ce travail est de faire connaître six espèces nouvelles découvertes en Espagne depuis ma « Revision du genre Geopselaphus JEANN. » (1961 : 245–263) et de compléter les descriptions de deux espèces.

Tableau des Geopselaphus d'Espagne

- Carènes du lobe frontal marquées seulement sur les deux tiers antérieurs de celui-ci. Carène humérale très élevée et saillante, bien marquée jusqu'au milieu de l'élytre. Massue du dernier article des palpes maxillaires ornée sur sa face externe d'un sillon bien marqué. 3: disque du métasternum portant une saillie conique assez élevée; moitié postérieure du premier sternite ornée de deux lignes pubescentes parallèles. Edéage: 0,36 mm. Long. 1,95 mm. Majorque balearicus n. sp.

	Palpes maxillaires de longueur moyenne, le pédoncule du dernie article moins long, aussi long ou légèrement plus long que la massue
3	Elytres réunis une fois et un tiers plus larges que longs (mesure prise sur la suture). Premier tergite abdominal sans dépression basale. Tête deux fois plus longue que large, nettement moins large que le pronotum. S: disque du métasternum orné d'une grande carène longitudinale étroite, très élevée, arrondie à l'apex, celui-ci garni de soies nombreuses dirigées en arrière. Edéage: 0,36 mm. Long. 1,8 mm. Prov. Cádiz
	sur la suture). Premier tergite abdominal orné d'une dépression basale bien marquée. Tête moins allongée, un peu ou légèrement moins large que le pronotum
4	Tête une fois et trois quarts plus longue que large. Pédoncule du dernier article des palpes maxillaires une fois et deux tiers plus long que la massue, celle-ci assez grêle. Disque du métasternum orné d'une dépression longitudinale superficielle. S inconnu. Long. 1,8 mm
	Prov. Alicante
5 —	Massue du dernier article des palpes maxillaires nettement ou légèrement plus longue que le pédoncule
6	Premier tergite abdominal seulement légèrement plus long que les élytres. 3 : pas de caractères sexuels. Edéage: 0,37 mm. Long. 1,5-1,8 mm. Prov. Murcia et Albacete boeticus Jeann. Premier tergite abdominal nettement plus long que les élytres
7	Massue du dernier article des palpes maxillaires environ une fois et demie plus longue que le pédoncule. Yeux formés chacun de six ou de sept ommatidies. 3: disque du métasternum un peu surélevé, très convexe. Edéage: 0,31-0,35 mm. Long. 1,6-1,9 mm. Prov. Granada affinis Bes.
-	Massue du dernier article des palpes maxillaires une fois et un quart à une fois et un tiers plus longue que le pédoncule. Yeux formés généralement chacun de huit ou de neuf ommatidies 8
8	Dépression basale de l'élytre plus profonde, les trois fossettes moins distinctes, partiellement confondues. 3 : disque du métasternum un peu surélevé, très convexe. Edéage: 0,36–0,38 mm. Long. 1,8–1,95 mm. Prov. Almeria
9	0,29-0,31 mm. Long. 1,7-1,85 mm. Prov. Granada . alticola Bes. Pédoncule du dernier article des palpes maxillaires aussi long, à 0,01 mm près, que la massue

	Pédoncule du dernier article des palpes maxillaires légèrement mais cependant distinctement plus long que la massue
10	Dépression basale de l'élytre courte, non prolongée sur le disque, celui-ci assez convexe; carène humérale particulièrement peu déve-
	loppée, très courte. S: pas de caractères sexuels. Edéage: 0,18-0,20 mm. Long. 1,6-1,7 mm. Prov. Cádiz et Córdoba . saulcyi JEANN.
	Dépression basale de l'élytre assez grande, prolongée sur le disque, celui-ci légèrement déprimé; carène humérale relativement bien déve-
	loppée
11	Carènes du lobe frontal séparées tout en avant par une petite aire tomenteuse. Fossettes basales latérales du pronotum complètement
	atrophiées. S: premier sternite abdominal orné sur toute sa longueur
	d'une zone pubescente étroite, formée de soies assez serrées inclinées en arrière. Edéage : 0,23-0,25 mm. Long. 1,7-1,8 mm. Prov. Cádiz
	et Málaga jucundus Bes.
	Carènes du lobe frontal séparées par un espace lisse et glabre sur toute la longueur. Fossettes basales latérales du pronotum petites,
	peu profondes, relativement bien marquées
12	Antennes plus allongées, les articles 4, 6 et 7 environ une fois et demie plus longs que larges, 5 presque deux fois plus long que large, 10 net-
	tement plus long que large. Élytres légèrement plus longs que la tête
	(mesure prise sur la suture), leur face dorsale très légèrement alutacée. Métasternum non alutacé. S: pas de caractères sexuels. Edéage :
	0,30-0,31 mm. Long. 1,9-2,05 mm. Prov. Tarragona
	Antennes moins allongées, les articles 4, 6 et 7 un peu ou nettement
	plus longs que larges, 5 nettement plus long que large, 10 légèrement ou un peu plus long que large
13	Elytres aussi longs que la tête (mesure prise sur la suture), leur face dorsale légèrement mais distinctement alutacée. Métasternum assez
	nettement alutacé. 3 inconnu. Long. 1,9 mm. Prov. Tarragona
	espanoli n. sp. Elytres légèrement plus longs que la tête (mesure prise sur la suture)
	leur face dorsale lisse et brillante. Métasternum non alutacé. Sinconnu
1.4	Long. 1,7–1,85 mm. Prov. Castellón nitidus n. sp.
14	Plus grande largeur du premier tergite abdominal située dans la région médiane. Carène humérale saillante, marquée sur le tiers antérieur de
	l'élytre. & : pas de caractères sexuels. Edéage : 0,22 mm. Long. 1,6-1,65 mm. Prov. Cádiz simoni Reitt
	Plus grande largeur du premier tergite abdominal située en arrière
	de la région médiane. Carène humérale peu saillante, ne dépassant pas le quart antérieur de l'élytre
15	Carènes du lobe frontal séparées tout en avant par une petite aire
	tomenteuse. S: disque du métasternum assez nettement surélevé, très convexe. Edéage: 0,37-0,39 mm. Long. 1,7 mm. Prov. Jaén
	formosus Bes
_	Carènes du lobe frontal séparées par un espace lisse et glabre sur toute la longueur. 3 : pas de caractères sexuels. Edéage : 0,37 mm. Long
	1,7-1,9 mm. Prov. Jaén franzi Bes

Geopselaphus simoni REITT.

Je n'ai pu étudier, pour ma « Revision du genre Geopselaphus Jeann. » (1961 : 257), que deux femelles de cette espèce, provenant toutes deux d'Algeciras. La découverte dans la collection Dodero d'un mâle de G. simoni, provenant également d'Algeciras, me permet de compléter la description de ce Psélaphide et de confirmer la position systématique que je lui ai attribuée.

Long. 1,6 mm. Yeux formés chacun de neuf ou de dix ommatidies. Article 9 des antennes un peu plus large que les articles du funicule,

nettement plus long que large. Pas de caractères sexuels.

Edéage (fig. 1). Long. 0,22 mm. Styles de même longueur, n'atteignant nettement pas l'extrémité de la lame apicale, celle-ci courte, atténuée d'avant en arrière. Pas d'armature chitinisée dans le sac interne.

Geopselaphus espanoli n. sp.

Long. 1,9 mm. Tête une fois et demie plus longue que large, nettement plus longue que le pronotum, à peine moins large que celui-ci. Carènes du lobe frontal prolongées en arrière jusqu'aux fossettes interoculaires, séparées par un espace lisse et glabre sur toute la longueur mais orné d'une carénule longitudinale médiane légère. Yeux formés chacun de huit ommatidies. Dernier article des palpes maxillaires de longueur moyenne (0,42 mm.), le pédoncule aussi long que la massue, celle-ci assez renflée, garnie de petites épines nombreuses. Antennes de longueur moyenne; scape deux fois plus long que large; pédicelle nettement plus long que large; article 3 une fois et demie plus long que large, 4, 6 et 7 un peu plus longs que larges, 5 nettement plus long que large, 8 légèrement plus long que large, 9 un peu plus large que les articles du funicule, un peu plus long que large, 10 nettement plus large, légèrement plus long que large, 11 deux fois plus long que large, aussi long que les trois articles précédents réunis. Fossette basale médiane du pronotum superficielle, peu distincte; fossettes latérales petites, peu profondes, relativement bien marquées. Elytres réunis deux fois et un tiers plus larges que la tête, aussi longs que celle-ci (mesure prise sur la suture), légèrement mais distinctement alutacés sur leur face dorsale; disque légèrement déprimé ; fossettes basales partiellement confondues ; carène humérale saillante, marquée presque jusqu'au tiers antérieur de l'élytre. Premier tergite abdominal très grand, nettement plus large que long, nettement plus long que les élytres, un peu élargi d'avant en arrière, son disque aussi long que large, peu convexe, orné d'une dépression basale assez profonde aussi longue que large. Pattes de longueur moyenne. Métasternum régulièrement convexe, assez nettement alutacé. Mâle encore inconnu.

Espagne. Prov. Tarragona : entre Mas Ramé et Capsanes, dans la Sierra de Llaveria, 1 \(\precept{2} \) (ESPAÑOL) (type, Mus. Barcelone).

Geopselaphus nitidus n. sp.

Long. 1,7 à 1,85 mm. Tête une fois et demie plus longue que large, nettement plus longue que le pronotum, légèrement moins large que celui-ci. Carènes du lobe frontal prolongées en arrière jusqu'aux fossettes interoculaires, séparées par un espace lisse et glabre sur toute la longueur. Yeux formés chacun de sept ou de huit ommatidies. Dernier article des palpes maxillaires de longueur moyenne (0,40 à 0,42 mm.), le pédoncule aussi long que la massue, celle-ci assez renflée, garnie de petites épines nombreuses. Antennes de longueur moyenne ; scape deux fois plus long que large; pédicelle nettement plus long que large; article 3 une fois et demie plus long que large, 4 un peu plus long que large, 5 nettement plus long que large, 6 et 7 un peu ou nettement plus longs que larges, 8 un peu plus long que large, 9 un peu plus large que les articles du funicule, nettement plus long que large, 10 nettement plus large, légèrement ou un peu plus long que large, 11 une fois et trois quarts plus long que large, un peu plus long que les deux articles précédents réunis. Fossette basale médiane du pronotum formée d'une dépression très superficielle; fossettes latérales petites, peu profondes, relativement bien marquées. Elytres réunis presque deux fois et demie plus larges que la tête, légèrement plus longs (mesure prise sur la suture) que celle-ci, lisses et brillants sur leur face dorsale; partie antérieure du disque légèrement déprimée; fossettes basales partiellement confondues; carène humérale saillante, marquée sur le quart antérieur de l'élytre. Premier tergite abdominal très grand, nettement plus large que long, nettement plus long que les élytres, un peu élargi d'avant en arrière, son disque aussi long que large, peu convexe, orné d'une dépression basale assez profonde plus large que longue. Pattes de longueur moyenne. Métasternum régulièrement convexe, non alutacé. Mâle encore inconnu.

Espagne. Prov. Castellón : environs de Vistabella del Maestrazgo, dans une vallée au pied de la Peña Golosa, 4 \(\cap \) (Besuchet) dans des

mousses à 900 m. (type et paratypes, Mus. Genève).

Les Geopselaphus catalonicus Esp., espanoli n. sp. et nitidus n. sp. forment un petit groupe d'espèces qui semblent étroitement apparentées.

Geopselaphus frater n. sp.

Long, 1,8 à 1,95 mm. Tête une fois et demie plus longue que large, nettement plus longue que le pronotum, légèrement moins large que celui-ci. Carènes du lobe frontal prolongées en arrière jusqu'aux fossettes interoculaires, séparées tout en avant par une petite aire tomenteuse puis plus en arrière par un espace lisse et glabre mais orné d'une carénule longitudinale médiane très légère. Yeux formés chacun de huit ou de neuf ommatidies. Dernier article des palpes maxillaires de longueur moyenne (0,40-0,42 mm.), la massue d'un tiers plus longue

que le pédoncule, assez renflée et garnie de petites épines nombreuses. Antennes de longueur moyenne; scape deux fois plus long que large; pédicelle nettement plus long que large; article 3 pas tout à fait une fois et demie plus long que large, 4 à 7 nettement plus longs que larges, 8 un peu plus long que large, 9 un peu plus large que les articles du funicule, nettement plus long que large, 10 nettement plus large, généralement un peu plus long que large, 11 une fois et deux tiers plus long que large, pas tout à fait aussi long que les trois articles précédents réunis. Fossette basale médiane du pronotum formée d'une dépression superficielle; fossettes latérales complètement atrophiées. Elytres réunis environ deux fois et demie plus larges que la tête, à peine plus longs

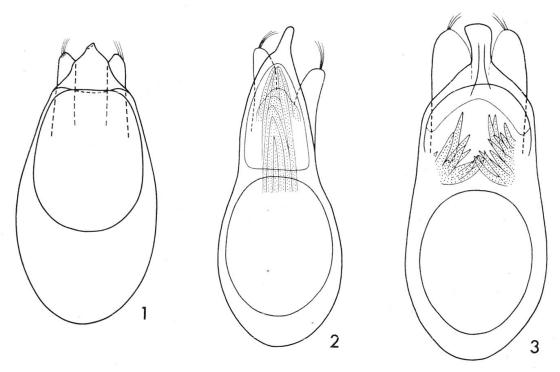


Fig. 1 à 3. Geopselaphus. — 1. G. simoni REITT., d'Algeciras, édéage, face dorsale. — 2. G. frater n. sp., de la Sierra de los Filabres, id. — 3. G. balearicus n. sp., de Gorch Blau, id.

que celle-ci (mesure prise sur la suture), lisses; disque légèrement déprimé; fossettes basales partiellement confondues; carène humérale très courte. Premier tergite abdominal très grand, nettement plus large que long, bien plus long que les élytres, un peu élargi d'avant en arrière, son disque aussi long ou très légèrement plus long que large, peu convexe, orné d'une dépression basale profonde aussi longue que large. Pattes de longueur moyenne.

Caractères sexuels du mâle. Disque du métasternum un peu surélevé,

très convexe.

Edéage (fig. 2). Long. 0,36 à 0,38 mm. Styles pas tout à fait de même longueur, n'atteignant nettement pas l'extrémité de la lame apicale; celle-ci grande, un peu atténuée d'avant en arrière, prolongée par une petite pointe. Sac interne avec un faisceau de pièces allongées très légèrement chitinisées.

Espagne. Prov. Almeria: Sierra de los Filabres, 4 3, 2 \(\frac{1}{2} \) (FRANZ)

(3 type, coll. Franz; paratypes, coll. Franz et Mus. Genève).

Les Geopselaphus alticola Bes., affinis Bes. et frater n. sp. sont étroitement apparentés.

Geopselaphus lepidus n. sp.

Long. 1,8 mm. Tête légèrement plus d'une fois et demie plus longue que large, nettement plus longue que le pronotum, légèrement moins large que celui-ci. Carènes du lobe frontal prolongées en arrière jusqu'aux fossettes interoculaires, séparées tout en avant par une petite aire tomenteuse puis plus en arrière par un espace lisse et glabre. Yeux formés chacun de cinq ou de six ommatidies. Dernier article des palpes maxillaires très long (0,47 mm.), le pédoncule une fois et demie plus long que la massue, celle-ci assez renflée, garnie de petites épines nombreuses. Antennes assez longues; scape deux fois plus long que large; pédicelle nettement plus long que large; articles 3, 5 et 7 une fois et demie plus longs que larges, 4, 6 et 8 pas tout à fait une fois et demie plus longs que larges, 9 un peu plus large que les articles du funicule, 10 encore un peu plus large, l'un et l'autre nettement plus longs que larges, 11 une fois et deux tiers plus long que large, légèrement plus long que les deux articles précédents réunis. Fossettes basales du pronotum complètement atrophiées. Elytres réunis presque deux fois et demie plus larges que la tête, un peu plus longs que celle-ci (mesure prise sur la suture), lisses; seule la partie antérieure du disque est légèrement déprimée; fossettes basales partiellement confondues; carène humérale saillante, marquée sur le tiers antérieur de l'élytre. Premier tergite abdominal très grand, nettement plus large que long, nettement plus long que les élytres, un peu élargi d'avant en arrière, son disque aussi long que large, peu convexe, orné d'une dépression basale transverse et profonde. Pattes de longueur moyenne. Métasternum régulièrement convexe. Mâle encore inconnu.

Espagne. Prov. Alicante : Puerto de Tudons, dans la Sierra de Aitana, 1 \(\text{(Besuchet)} \) dans un tamisage de mousses et de feuilles

mortes à 1100 m. (type, Mus. Genève).

Geopselaphus longipalpis n. sp.

Long. 1,8 mm. Tête une fois et trois quarts plus longue que large, nettement plus longue que le pronotum, un peu moins large que celui-ci. Carènes du lobe frontal prolongées en arrière jusqu'aux fossettes inter-

oculaires, séparées tout en avant par une petite aire tomenteuse puis plus en arrière par un espace lisse et glabre. Yeux formés chacun de cinq à sept ommatidies. Dernier article des palpes maxillaires très long (0,50 mm.), le pédoncule une fois et deux tiers plus long que la massue, celle-ci assez grêle, garnie de petites épines nombreuses. Antennes assez longues; scape légèrement plus de deux fois plus long que large; pédicelle nettement plus long que large; articles 3, 5, 6 et 7 une fois et trois quarts plus longs que larges, 4 et 8 une fois et demie plus longs que larges, 9 un peu plus large que les articles du funicule, 10 encore un peu plus large, l'un et l'autre une fois et demie plus longs que larges, 11 deux fois plus long que large, à peine plus long que les deux articles précédents réunis. Fossettes basales du pronotum complètement atrophiées. Elytres réunis pas tout à fait trois fois plus larges que la tête, légèrement plus longs que celle-ci (mesure prise sur la suture), lisses; disque légèrement déprimé; fossettes basales partiellement confondues; carène humérale saillante, marquée sur le tiers antérieur de l'élytre. Premier tergite abdominal très grand, nettement plus large que long, un peu plus long que les élytres, un peu élargi d'avant en arrière, son disque un peu plus large que long, peu convexe, orné d'une dépression basale transverse et profonde. Pattes de longueur moyenne. Partie du métasternum comprise entre les hanches II et III non pas convexe mais très légèrement concave à cause d'une dépression longitudinale superficielle. Mâle encore inconnu.

Espagne. Prov. Alicante: entre Tarbena et Coll de Rates, 2 9

(FRANZ) (type, coll. FRANZ; paratype, Mus. Genève).

Geopselaphus longulus BES.

Cette espèce n'est connue pour l'instant que par un seul mâle, trouvé dans la forêt d'Abies pinsapo de la Sierra del Pinar. Les palpes maxillaires de cet exemplaire sont malheureusement amputés l'un et l'autre à partir du deuxième article. Mais on peut prévoir qu'ils doivent être très longs et que le pédoncule du dernier article est certainement bien plus long que la massue. La réduction des yeux, l'allongement de la tête et des antennes vont en effet de pair chez les Geopselaphus avec l'allongement des palpes maxillaires, du dernier article en particulier.

Un nouvel examen de cette espèce me permet de corriger quelques petites inexactitudes de la description originale (BESUCHET, 1961 : 250)

et de compléter celle-ci.

Carènes du lobe frontal prolongées en arrière jusqu'aux fossettes interoculaires, séparées tout en avant par une petite aire tomenteuse puis plus en arrière par un espace glabre légèrement alutacé. Scape un peu plus de deux fois plus long que large; dernier article des antennes légèrement plus de deux fois plus long que large. Elytres réunis presque deux fois et deux tiers plus larges que la tête, une fois et un tiers plus

larges que longs (mesure prise sur la suture). Disque du premier tergite abdominal aussi large que long, sans véritable dépression basale.

Geopselaphus balearicus n. sp.

Long. 1,95 mm. Tête deux fois plus longue que large, nettement plus longue et moins large que le pronotum. Carènes du lobe frontal marquées seulement sur les deux tiers antérieurs de celui-ci, séparées par un espace glabre et légèrement alutacé; partie postérieure du lobe frontal lisse et brillante. Fossettes interoculaires particulièrement petites. Yeux formés chacun de cinq ou de six ommatidies. Dernier article des palpes maxillaires assez long (0,46 mm.), le pédoncule deux fois plus long que la massue, celle-ci assez renflée, garnie de petites épines nombreuses et ornée sur sa face externe d'un sillon bien marqué dans la partie apicale de la massue, très fin et presque complètement effacé dans la partie basale de celle-ci. Antennes assez longues ; scape deux fois plus long que large; pédicelle nettement plus long que large; articles 3, 4, 6 et 7 une fois et demie plus longs que larges, 5 une fois et trois quarts plus long que large, 8 nettement plus long que large, 9 un peu plus large que les articles du funicule, 10 encore un peu plus large, l'un et l'autre une fois et demie plus longs que larges, 11 deux fois plus long que large, à peine plus long que les deux articles précédents réunis. Fossettes basales du pronotum complètement atrophiées. Elytres réunis trois fois plus larges que la tête, à peine plus longs que celle-ci (mesure prise sur la suture), lisses; disque légèrement déprimé; fossettes basales très effacées, partiellement confondues ; carène humérale particulièrement bien développée, très élevée et saillante, bien marquée jusqu'au milieu de l'élytre. Premier tergite abdominal très grand, nettement plus large que long, un peu plus long que les élytres, nettement élargi d'avant en arrière, son disque un peu plus large que long, peu convexe, sans véritable dépression basale. Pattes de longueur movenne, relativement robustes.

Caractères sexuels du mâle. Métasternum orné sur son disque d'une saille conique assez élevée dont la partie postérieure du sommet porte une pubescence relativement serrée. Moitié postérieure du premier sternite abdominal ornée de deux lignes pubescentes parallèles qui

n'atteignent pas tout à fait le bord postérieur du segment.

Edéage (fig. 3) presque symétrique. Long. 0,36 mm. Styles particulièrement larges, n'atteignant pas tout à fait l'extrémité de la lame apicale; celle-ci est prolongée en arrière par une lamelle recourbée assez allongée, légèrement élargie d'avant en arrière. Armature du sac interne bien chitinisée, formée de quelque vingt épines réparties en deux groupes.

Espagne. Baléares, Mallorca: Gorch Blau, sur le versant oriental du Puig Mayor, 1 & (Besuchet) dans une accumulation de feuilles

mortes au fond d'un ravin, à environ 550 m. d'altitude (type, Mus. Genève).

Cette espèce nouvelle est intéressante à plus d'un titre. Elle montre en particulier que le genre *Geopselaphus* existe également dans l'île de Majorque, extrémité orientale de la cordillère bétique. Elle présente

d'autre part des caractères morphologiques remarquables.

Toute la systématique des Pselaphini, telle qu'elle a été établie par JEANNEL (1951: 5-11), repose sur la conformation du dernier article des palpes maxillaires. Je prétends au contraire (1968: 294) que cet article peut se présenter sous des formes très différentes dans un même genre. Chez les Geopselaphus en particulier, les palpes maxillaires sont terminés par une massue plus ou moins développée mais dont on connaît maintenant trois types bien distincts: massue non sillonnée garnie de petites épines nombreuses (cas le plus fréquent); massue non sillonnée portant de nombreuses soies très fines mais assez longues (G. atlanticus JEANN. et depressus BES.); massue ornée sur sa face externe d'un sillon bien marqué et garnie de petites épines nombreuses (G. balearicus n. sp.). L'exemple donné par les Geopselaphus est d'autant plus significatif qu'il s'agit d'un genre très homogène, tant par sa répartition que par ses caractères morphologiques.

Travaux cités

Besuchet, C., 1961. Revision du genre Geopselaphus Jeann. Mitt. schweiz. ent. Ges. 33 (1960): 245-263.

1968. Psélaphides des Canaries et de Madère. Ibid., 41 : 275–297.

Jeannel, R., 1951. Sur la systématique des genres de la tribu Pselaphini Raffray. Rev. franç. Ent., Paris 18: 5-11.